

## Texte 5 La réhabilitation du père

*Le deuxième chapitre de Sido s'intitule « Le Capitaine ». Il est consacré au père de Colette, ancien soldat, qui reste un peu à part dans cette famille fantaisiste. Colette regrette d'avoir mal connu ce père et cherche à restituer son caractère héroïque.*

Gai ? Et pourquoi eût-il été, sincèrement, gai ? Il avait besoin de vivre au sein d'une chaude approbation, après avoir eu besoin, dans sa jeunesse, de mourir publiquement et avec gloire. Réduit à son village et à sa famille, envahi et borné par son grand amour, il livra le plus vrai de lui-même à des étrangers, à des amis lointains. Un de ses  
5 compagnons d'armes, le colonel Godchot, vit encore, et garde des lettres, redit des mots du capitaine Colette... Étrange silence d'un homme qui parlait volontiers : il ne contait pas ses faits d'armes. C'est le capitaine Fournès, et le soldat Lefèvre, tous deux du 1<sup>er</sup> zouaves<sup>1</sup>, qui ont transmis au colonel Godchot des « mots » de mon père. Dix-huit cent cinquante-neuf... Guerre d'Italie... Mon père, à vingt-neuf ans, tombe, la  
10 cuisse gauche arrachée, devant Melagnano<sup>2</sup>. Fournès et Lefèvre s'élançant, le rapportent : « Où voulez-vous qu'on vous mette, mon capitaine ?

– Au milieu de la place, sous le drapeau !

Il n'a conté, à aucun des siens cette parole, cette heure où il espéra mourir parmi le tonnerre et l'amour des hommes. Il ne nous a jamais dit, à nous, comment il gisait à  
15 côté de « son vieux Maréchal » (Mac-Mahon). Il ne m'a jamais parlé, à moi, de la seule longue et grave maladie qui m'ait atteinte. Mais voici que des lettres de lui (je l'apprends vingt ans après sa mort) sont pleines de mon nom, du mal de la « petite »...

Trop tard, trop tard... C'est le mot des négligents, des enfants et des ingrats. Non que je me sente plus coupable qu'une autre « enfant », au contraire. Mais n'aurais-je  
20 pas dû forcer, quand il était vivant, sa dignité goguenarde<sup>3</sup>, sa frivolité<sup>4</sup> de commande ? Ne valions-nous pas, lui et moi, l'effort réciproque de nous mieux connaître ?

Colette, *Sido* (1930) © Librairie Arthème Fayard et Hachette Littérature 2004.

- 
1. **1<sup>er</sup> zouaves** : corps d'armée créé en Algérie et dont les soldats étaient vêtus à l'arabe.
  2. **Melagnano** : bataille qui a lieu en 1859 pendant la seconde guerre d'indépendance italienne.
  3. **Goguenarde** : moqueuse.
  4. **Frivolité** : insouciance.